



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Gilliard, A. (1969). Le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel. *Bulletin CILA*, 8, 7-14. <https://doi.org/10.5169/seals-977859>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Albert Gilliard, 1969

Le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel

Il est né du développement, en 1965, du laboratoire de langues créé en 1960 au sein de la Faculté des lettres. Tout récemment encore, c'était un organisme aux moyens et à l'activité fort modestes. Les collaborateurs surtout ne se trouvaient pas en nombre suffisant pour mener à bien des tâches toujours plus nombreuses et diverses.

Collaborateurs

Heureusement, à la fin de 1968, les autorités universitaires et administratives ont accordé au Centre des possibilités nouvelles d'activité, tant sur le plan matériel que par l'accroissement du personnel. Nous ne ferons pas ici l'historique du développement du Centre. Il importe néanmoins de signaler que désormais, outre le directeur qui y est occupé à plein temps, deux collaborateurs occupent un demi-poste; en outre, quatre autres de nos collègues disposent d'un quart de poste, et plusieurs autres personnes fonctionnent, moins régulièrement, en qualité de maîtres de cours spéciaux, de moniteurs au laboratoire, de présentateurs de leçons sur bandes magnétiques, ou d'auxiliaires techniques. Deux secrétaires à mi-temps assurent la plus grande part des travaux administratifs, l'une plus particulièrement vouée à la dactylographie, l'autre aux travaux de préparation et de copie de bandes

magnétiques, ainsi qu'à la tenue des comptes. Tous les collaborateurs trouvent plaisir et encouragement dans le fait que deux professeurs de la Faculté, dont la chaire ne prévoit plus d'activité au Centre, n'en poursuivent pas moins leur collaboration.

Installations et matériel

Logé au deuxième étage du bâtiment principal de l'Université, le Centre est pour quelques semaines encore très à l'étroit dans des boxes où s'entasse une quantité croissante de matériel, et qui ne permettent pas aux collaborateurs de travailler sur place en équipe. L'actuel laboratoire de langues Cédamel, de 24 postes, a été installé en 1964. Il fonctionne 25 à 40 heures par semaine depuis près de cinq ans, et devra bientôt être remplacé, car son contrôle et son entretien imposent des charges croissantes. Depuis près de six mois, on y a adjoint un dispositif de comptage automatique des résultats de tests à choix multiple (voir l'article de M. E. Roulet dans ce fascicule). Nous attendons beaucoup de cette installation de contrôle accéléré, dès qu'un bagage suffisant de tests adéquats aura été constitué, dans les quatre langues qui font l'objet d'exercices d'entraînement et de fixation au laboratoire. Comme le travail des étudiants se poursuit toujours en copie préalable, le stock de séries indispensables se monte désormais à plusieurs milliers de bandes. Les textes des exercices sont toujours disponibles: on notera toutefois que, de plus en plus, on ne soumet aux étudiants que les textes dont la lecture est nécessitée par la nature même de l'exercice, cela malgré la "volonté de voir" obstinée chez des étudiants encore trop souvent formés à l'étude essentiellement écrite des langues.

Dans quelques semaines, au plus tard en automne 1969, le Centre aura déménagé dans de nouveaux locaux qui lui ont été attribués au sous-sol de l'Université. Ces locaux comprendront, outre le laboratoire de langues, trois bureaux, un séminaire-bibliothèque et un studio d'enregistrement avec un atelier de régie pourvu d'un appareillage de niveau technique professionnel.

Nous disposerons, d'autre part, d'un équipement mobile permettant de faire au dehors des enregistrements dans de bonnes conditions, avec microphones et magnétophones de qualité. Le Centre a commandé enfin une machine à écrire spéciale, à double clavier, qui rendra d'ailleurs de grands services à plusieurs organismes de la Faculté puisque les claviers offriront les principaux des signes phonétiques et des signes logiques.

La bibliothèque spécialisée, commencée en 1963, comporte aujourd'hui quelque cinq cents titres. De plus, par des échanges ou par abonnements, nous recevons depuis quelques mois une trentaine de revues.

Activités

Il serait très long d'évoquer ici tous les travaux qui ont pu être menés à bien. Rappelons seulement l'essentiel. Il y a près de six ans déjà, le laboratoire a permis de donner à des stagiaires de la Confédération, germanophones, un cours de réactivation de trois semaines en langue française. Puis, par deux fois, des étudiants d'Arabie séoudite ont suivi des cours pour débutants, grâce à la méthode *Voix et images de France*, une première fois en une période de six mois, une seconde fois en neuf mois, à raison de 28 heures hebdomadaires, assumées par quatre maîtres dont l'enseignement était coordonné heure par heure.

Mentionnons l'utile cours de comparaison phonétique et syntaxique de quelque 50 heures espagnol-français et italien-français, donné en 1963, à la demande de la direction des Ecoles primaires de la ville, à un groupe d'instituteurs et d'institutrices de la région, pour permettre à ces derniers de comprendre les problèmes linguistiques que leur pose l'intégration des enfants de travailleurs étrangers dans nos classes.

Aujourd'hui, les activités se poursuivent sur plusieurs plans, et dans les langues: français langue maternelle et langue étrangère, allemand, anglais, espagnol et russe.

Langue française

Les activités propres à la vie de la Faculté restent prioritaires. A cet égard il faut citer les séances hebdomadaires d'entraînement en laboratoire, destinées aux étudiants de deuxième année préparant le Brevet d'Etat pour l'enseignement secondaire inférieur (BESI): analyses d'exercices de lecture, de récitation et d'improvisation d'élèves des écoles secondaires; exercices personnels de lecture et de diction, pose de la voix.

Le laboratoire de langues est ouvert six heures hebdomadaires aux étudiants étrangers; à raison de 2 h. hebdomadaires en général, un peu moins d'une centaine de ceux-ci s'entraînent en phonétique et en syntaxe françaises; les plus avancés, également, en diction. Une h. hebdomadaires est consacrée à l'entraînement individualisé en orthographe, grâce à un programme de dictées, chacune accompagnée de sa fiche de travail (voir l'article de M. E. Roulet dans ce fascicule). Près de 80 bandes de phonétique française, une trentaine de syntaxe, une trentaine aussi de diction, ont été élaborées jusqu'ici. Quelques-unes d'entre elles, revues à plusieurs reprises après expérimentation, figurent

ou vont figurer au catalogue de la CILA. Le Centre dispose en outre d'une documentation de textes littéraires, et en phonétique pathologique; cette documentation se développe continuellement.

La difficulté majeure que nous rencontrons pour satisfaire les besoins en français langue étrangère réside dans le caractère très hétérogène de notre public: plus d'une dizaine de langues maternelles différentes; en outre, des niveaux préalables de connaissances très variables. Ces faits nous contraignent donc à enrichir et à diversifier toujours davantage nos séries d'exercices. Ils nous conduisent aussi à programmer toujours le travail "ad personam".

Mentionnons les cours intensifs de perfectionnement en français oral organisés depuis plusieurs années à raison de quelque 25 h. hebdomadaire pour des groupes d'étudiants des Etats-Unis, par périodes de quatre semaines.

Depuis l'automne 1968, un cours semi-programmé de français oral élémentaire destiné à l'étude de notre langue, de façon presque entièrement personnelle, par des hispanophones, est en chantier. Une première expérimentation se fait à Madrid, par les soins d'un de nos collaborateurs, à mesure que les leçons sont disponibles (voir article dans ce *Bulletin* 7, 1968, 39).

Langue allemande

Dès avant la constitution du Centre, et plus encore depuis le vote de sept. 1965 à la SSPEP préconisant l'expérimentation du laboratoire de langues au niveau secondaire, des séries d'exercices de phonétique et de syntaxe allemande ont été élaborées, d'abord à l'intention des étudiants du BESI, puis, à titre expérimental, pour le niveau gymnasial supérieur. Quelque 180 bandes ont été réalisées de la sorte; le texte, parfois remanié, des bandes reconnues les plus efficaces a été récemment publié (*Rudolf Zellweger Exercices d'allemand pour le laboratoire de langues. Deutsche Hör- und Sprechübungen für das Sprachlabor und den Klassenunterricht*, Lausanne, Payot, 1968, 184 p.).

Les étudiants de la Faculté peuvent suivre aussi ces exercices d'allemand, à raison de 2 h. hebdomadaire; à cause des effectifs, ces séances ont dû être dédoublées. Le programme "gymnase supérieur" a déjà été expérimenté par six classes au moins; par des classes aussi de l'Ecole normale, et par des groupes d'instituteurs qui suivent des cours de recyclage.

Une seconde série de bandes d'allemand, de conception un peu différente, est en chantier: elles sont destinées aux élèves de première année gymnasiale. Cette série doit tout à l'heureuse collaboration de trois collègues du Gymnase cantonal. Une vingtaine de leçons existent, qui vont être remaniées et

développées, puis la série poursuivie. Ce programme a été expérimenté cet hiver par quatre classes de première année gymnasiale.

Un troisième programme d'allemand se trouve à l'état d'ébauche. Il sera destiné à servir de complément au cours *Wir sprechen Deutsch* à titre expérimental, dans la seconde année d'allemand du degré secondaire inférieur. Deux classes étudieront les premières bandes au printemps.

Langue anglaise

Comme pour la langue allemande, les premières séries réalisées concernent les candidats au BESI, futurs enseignants des rudiments de l'anglais. Quelque cinquante bandes sont disponibles, qu'une équipe s'apprête à remanier pour une édition si possible définitive. Il s'agit en effet d'exercices expérimentés depuis deux à quatre ans, donc, à raison de 2 h. hebdomadaire, par quatre volées d'environ cinquante étudiants (ici aussi, dédoublement des heures).

Contrairement à ce qui s'est passé pour la langue allemande, il n'a pas encore été élaboré de programme d'anglais pour le niveau gymnasial. En revanche, un ensemble de 25 bandes, en complément du cours Richard et Hall de première année, ont été élaborées, et expérimentées par des classes de ce niveau depuis trois ans, et cet hiver encore par trois classes. L'ensemble est constamment remanié et développé, avec la très active collaboration de deux collègues des écoles secondaires.

Depuis bientôt deux ans, le Centre a été chargé de l'enseignement de l'anglais à l'intention de cadres de la maison Omega. Deux collaborateurs se vouent spécialement à cette tâche, sous la direction de notre collègue responsable de l'enseignement de l'anglais. Un cours audio-visuel a été utilisé pour les débutants et les faux débutants (voir ce *Bulletin* 7, 1968, 31). Depuis l'automne 1968, le cours s'adresse aussi à des membres du personnel de la raffinerie de Cressier, et il se diversifie en plusieurs niveaux, pour lesquels s'utilisent des fragments de cours commercialisés, complétés par un matériel conçu spécialement par l'équipe de nos maîtres de cours.

Langue espagnole

C'est dans cette langue que l'expérimentation a été tentée en premier lieu, puisqu'elle remonte à 1962.

Un programme est disponible, destiné spécialement aux étudiants en Faculté. Il comprend une cinquantaine de bandes, qui ont déjà subi plusieurs remaniements.

De ce programme, son auteur, le professeur J. P. Borel, a tiré par la suite un cours d'espagnol pour débutants, aujourd'hui paru sous le titre *Le gusta España?*, qu'il a présenté dans ce *Bulletin* (2, 1967, 71-75).

Langue russe

Indépendamment des cours en Faculté, et à titre complémentaire, 2 h. hebdomadaire d'enseignement audio-visuel (Cours Didier) de cette langue sont données depuis trois ans, avec séances au laboratoire. Cet enseignement destiné aux débutants de chaque volée soulève divers problèmes et devra être revu.

Cours spéciaux de la CILA

Il importe de mentionner que par deux fois, à l'automne 1966 et de même en 1968, c'est à notre Centre que la CILA a confié l'organisation et la plus grande part de la réalisation des premiers "Cours d'initiation à l'enseignement des langues vivantes par les méthodes audio-visuelles et le laboratoire de langues". Le premier a réuni 34 participants de 11 cantons, avec une quinzaine de professeurs; le second, 43 participants, avec un même effectif d'enseignants. Nous avons pu obtenir la collaboration de spécialistes étrangers. L'Ecole supérieure de commerce de notre ville nous a chaque fois accordé un concours précieux. Nos lecteurs qui s'y intéressent peuvent obtenir en prêt le dossier des matières et des exercices de ces deux cours de trois semaines (100 heures).

Bulletin

En 1966, quelques mois après la création du Centre, celui-ci reçut mandat de la CILA d'éditer le Bulletin dont voici le huitième cahier. Nous sommes heureux d'annoncer le changement de sa présentation, désormais à la fois plus soignée et plus commode, et espérons que nos efforts pour un approfondissement et un développement des matières qu'on y traite rencontreront l'adhésion active de lecteurs toujours plus nombreux.

Recherche

Ainsi qu'on peut le comprendre à la lecture des lignes qui précèdent, par la pression des besoins en leçons sur bandes magnétiques pour les différentes langues et à plusieurs niveaux, la recherche proprement dite n'a porté

jusqu'ici que sur de très modestes secteurs et n'a donné lieu qu'à des travaux fort limités. C'est ainsi qu'en 1966 une première expérience sur l'interrogation en français a été conduite avec la collaboration étroite de plusieurs collègues de l'Ecole supérieure de commerce. Du séminaire sur la programmation organisé en hiver 1967-1968 à l'Institut de psychologie est né le projet de programme de français élémentaire évoqué plus haut, et aujourd'hui en voie d'achèvement. Cet hiver, un séminaire sur les tests de langue a rassemblé la majorité de nos collaborateurs. Trois thèses sont en préparation sur des questions qui touchent à nos domaines; l'une est maintenant achevée: elle porte sur la syntaxe tagmémique et transformationnelle de la proposition française. Elle a pour auteur M. Eddy Roulet, qui va la publier à Bruxelles dans une nouvelle collection ouverte par les promoteurs de l'Association internationale pour la recherche et la diffusion des méthodes audio-visuelles et structuro-globales (AIMAV). La seconde thèse, due à M. R. Lamérand, traite d'un secteur de la syntaxe française; dans la troisième, M. A. Gilliard étudie l'apprentissage de la phonétique française par des enfants germanophones. Ces travaux bénéficient de l'appui financier du Département de l'instruction publique, comme aussi du Fonds national de la recherche scientifique.

Grâce à des contacts à l'étranger, nous espérons aborder bientôt d'autres travaux, dont ce Bulletin rendra compte aussitôt que possible.

Notre travail de documentation se poursuit désormais plus activement: l'un de nos collègues récemment nommés est M. René Jeanneret, responsable aussi du laboratoire de langues de l'Ecole supérieure de commerce: il fera dorénavant le lien avec les laboratoires des autres villes; depuis quatre mois, il réunit des renseignements sur les options pédagogiques et les caractéristiques techniques des laboratoires de langues, et constitue un fichier qui permettra de conseiller les écoles qui désirent s'équiper d'un laboratoire. Un autre de nos collègues, M. R. Lamérand, concentre ses efforts, (et ce Bulletin l'a déjà montré), sur la bibliographie de la programmation de l'enseignement des langues. M. Eddy Roulet assume notamment la charge de rédacteur du Bulletin et dirige le travail en syntaxe française. M. Fr. Matthey coordonne les contributions de plusieurs collaborateurs en langue anglaise, parmi lesquels M. Monnin se consacre également à la confection d'exercices sur bandes en français. M. G. Merkt vient de prendre la responsabilité des exercices en langue allemande, tandis que Mme Fr. Redard collabore avec M. A. Gilliard en phonétique française. Tous essaient de rassembler une documentation critique sur les cours de langues disponibles dans le commerce, grâce à des formules adéquates. Peu à peu pourra s'introduire une spécialisation plus poussée. Une fois bien "rodée", cette spécialisation par secteurs et par langues permettra de

donner en quelque sorte l'organigramme des activités du Centre. Pour l'heure, plusieurs de ces activités commencent. Quelques-uns des responsables, nouvellement désignés, en sont encore à leurs premières armes. Mais c'est l'équipe qui compte, dont la fusion et la collaboration suivie demandent du temps.

Le directeur et les collaborateurs du Centre se tiennent à la disposition de tous ceux de nos collègues des différents niveaux de l'enseignement qu'ils pourraient peut-être aider de leur expérience, et par les informations qu'ils possèdent.

Université de Neuchâtel
Centre de linguistique appliquée

Albert Gilliard